

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Leucémie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Description d'un cas de syndrome de Sézary à lymphocytes T CD8+ chez une chatte

Variant leucémique très rare du lymphome cutané, le syndrome de Sézary fait l'objet d'un diagnostic difficile car sa clinique s'apparente à celle de nombreuses autres dermatoses prurigineuses. Un article fait état d'un cas découvert chez une chatte européenne de 15 ans.

Le syndrome de Sézary est un variant leucémique extrêmement rare du lymphome cutané à lymphocytes T. Dans cet article*, les auteurs décrivent un cas rencontré chez une chatte européenne âgée de 15 ans.

L'animal a été présenté en consultation du fait de l'apparition d'une dermatite miliaire au niveau de l'encolure, de la région dorsolombaire et des membres avant. Différents examens complémentaires comme des raclages, un examen à la lampe de Wood et une cytologie ont été réalisés. Ils n'ont donné aucun résultat. L'animal a alors été référé pour de plus amples investigations.

Entre temps, les lésions s'étaient étendues et aggravées et une paronychie était notamment apparue. Un prurit de plus en plus intense était associé.

La recherche des virus FeLV et FIV s'est avérée négative et les analyses biochimiques et hématologiques n'ont révélé aucune anomalie. Il fut alors décidé de réaliser de multiples biopsies cutanées. L'analyse histologique ne révéla rien de spécifique et orienta simplement vers une dermatite allergique avec des complications bactériennes secondaires. Le chat fut alors mis sous antibiotiques et sous clémastine pour contrôler le prurit.

Accident cutané médicamenteux

Devant l'hypothèse de dermatite allergique, un régime d'élimination a alors été mis en place mais n'a apporté qu'une petite amélioration.

Quatre mois après l'apparition des premières lésions l'état cutané s'était notablement dégradé et la dermatose affectait

maintenant la majorité de la région dorsolombaire, de l'abdomen et des quatre membres. De nouvelles biopsies furent alors réalisées qui, cette fois, ont orienté vers un accident cutané médicamenteux. L'antibiotique employé fut alors remplacé par un autre ce qui a amené une amélioration notable en quelques semaines.

Toutefois, 10 mois après l'apparition des premières lésions l'état général se dégradait de manière importante et une dermatose érythémateuse généralisée apparut. L'analyse hématologique révéla l'existence d'une neutrophilie, d'une lymphocytose et d'une basophilie. Une cytologie cutanée fut alors réalisée qui révéla l'existence d'anomalies lymphocytaires. Celles-ci, associées à l'immunophénotypage des lymphocytes T, étaient en faveur d'un syndrome de Sézary. Malheureusement, l'animal décéda peu de temps après ces analyses.

Plusieurs séries de biopsies cutanées

L'autopsie et analyse histologique des lésions cutanées, des ganglions qui étaient augmentés de taille et de divers organes, associée aux anomalies lymphocytaires, a permis de conclure à l'existence d'un syndrome de Sézary. Les auteurs pensent que celui-ci était présent depuis le début, mais qu'il n'avait malheureusement pas pu être diagnostiqué. Cela peut expliquer que le changement d'antibiotiques n'ait amené qu'une amélioration partielle.

À retenir : le syndrome de Sézary est un variant leucémique de lymphome cutané à lymphocytes T, très rare et de mauvais pronostic. Son diagnostic est bien souvent difficile et demande parfois la réalisation de plusieurs séries de biopsies cutanées d'autant que, cliniquement, il peut mimer de nombreuses autres dermatoses prurigineuses. ■

*Wood C & coll. (2008) *Sézary Syndrome in a Cat*. *J Am Anim Hosp Assoc* 44:144-148.